



CHRONIQUE JOURNALIÈRE
17 mai 2022

Journée de retraite

Le premier exercice de la journée fut la prière du matin dans le sanctuaire à 7 heures. L'homélie d'Oscar Romero «**Dieu sauve tous les hommes en tant que peuple**» du 22 janvier 1978 a donné l'impulsion et le moyen approprié de s'engager dans de nouvelles directions à partir de l'éducation. Une éducation qui évangélise et transforme. Comme il s'agit d'une journée de retraite, je souligne personnellement qu'il s'agit d'un moment de grâce des étapes que nous avons vécues jusqu'à présent, avec beaucoup de rêves et d'espoirs, d'audace prophétique, avec des désirs que le futur Gouvernement, le Frère Supérieur Général et son Conseil, nous guide dans les sept prochaines années. Avec le défi, les rêves, les valeurs, les voies de transformation, les avancées dans le vote des propositions, certaines plus avancées et d'autres moins, la méthodologie mise en œuvre par Sœur Leslie del Socorro Sándigo Ortega nous met au défi de voir plus loin. En soi, aucune méthodologie ne peut générer de miracles si nous ne nous engageons pas tous dans la mission que nous développons. La journée de retraite a été un moment de renouvellement de notre engagement en écoutant ce à quoi Dieu nous appelle. Julio Herrera, en tant que modérateur, nous a présenté le Père José Cristo Rey García Paredes. Né en 1944, il est un missionnaire clarétain, originaire de Castellar de Santisteban, province de Jaén (Espagne). Il nous a dit avoir ressenti très tôt la vocation missionnaire et sacerdotale, qui donne un sens à toute sa vie.

La conférence de la matinée était particulière, centrée sur un Chapitre général «**avec une âme**». Un titre que j'ai d'abord pensé être des plus ressassés. Mais en l'écoutant, on pouvait voir comment tout était lié.

Le Père Paredes a souligné le discours d'ouverture et le rapport du Frère Supérieur Général, Robert Schieler. Le rapport rappelle l'intention : «

d'apporter l'Évangile à partir du monde de l'éducation «. Dans son intervention, le Père a fait référence à deux thèmes : **Leadership et gouvernance**.

Il nous invite à faire un pas de plus, poussés par l'Esprit Saint qui se manifeste en nous. La partie matinale était motivante avec ses clés de lecture et de réflexion qui donnaient le rythme approprié pour aller réfléchir et laisser au cœur et à l'esprit l'espace pour accueillir l'Esprit. La maison s'était mise « **en mode Retraite** ».

Père Paredes a un don particulier pour relier tous les thèmes. Il a lu tous les documents précédents et en a fait mention à différents moments, reliant ses propos à ce que nous vivons. Je ne m'attarderai pas sur toutes les motivations qu'il nous a données tout au long de la journée. Pour cela, nous avons la possibilité de revoir dans le dossier Google Drive le document et ses conférences.

La session de l'après-midi a commencé à 15h, avec la musique offerte aux Capitulants par les novices du Burkina Faso. Nous nous mettons en présence de Dieu. La conférence de cet après-midi était axée sur le discernement : «**Que ta volonté soit faite**». L'étape du discernement, partage le Père José, est la partie culminante de l'Institut. Comment accéder à la volonté du Dieu «caché»? Quelle question ! C'est la clé. Voir avec les yeux de Dieu. Voici une citation de Saint Albert Hurtado, un jésuite chilien qui s'est posé une question du même ordre : **Que ferait le Christ à ma place?**

Le dernier point, sagacité et créativité, est la conclusion de la journée. Le moment de la sagacité, la capacité créative : la confiance dans les



«minorités créatives». Nous n'avons pas d'idées claires. Le jour est proche. Revêtons-nous des armes de la lumière. La lumière, l'âme.

À la fin de la présentation, il y a eu un moment pour partager « le nuage de mots » et un temps pour les questions. Les Frères en ont profité pour poursuivre la réflexion. Le défi des familles charismatiques, si l'on parle au pluriel, montre une richesse, une nouvelle Jérusalem. Des familles au sein d'un même charisme. C'est un moment de grâce de l'Esprit.

L'homme de la frontière ne voit jamais ce qui est normal. Voilà à quoi ressemblent les Fondateurs. Aux limites. Nous sommes dans le visible et l'invisible. Cette façon rare de vivre apporte quelque chose qui fascine, une peinture, une composition musicale. Nous devons être des artistes de la spiritualité.

Le charisme devient une routine, disait Max Weber. Nous sommes en pleine aventure. On ne peut en donner les détails. Lorsque nous voulons tellement définir ce que nous allons faire, il n'y a pas de place pour les surprises. Comme il est différent d'ouvrir le groupe aux surprises, en faisant confiance à celui qui nous fait confiance. Ceux qui vous permettent d'être surpris. **«Qu'est-ce que ça peut faire?** De jouer, de s'exposer, d'attendre des miracles. Quand une vie est tellement programmée, comme un ordinateur, elle ne laisse aucune place à l'esprit. Il n'y a pas seulement le compliqué, mais le complexe. La routine sera un chemin de dégradation. Un défi pour toute l'Église est de repenser tous son ritualisme. Nous nous sommes trop attachés à l'histoire de Jésus, et nous n'avons pas laissé de place à l'Esprit. Les Chapitres sont des modèles de synodalité. La vie consacrée perd de son ritualisme, et l'éclatement se produit.





Ce fut une journée de prière, de réflexion, de partage entre Frères et Sœurs qui veulent un monde meilleur, avec le désir que tous connaissent les merveilles que le Seigneur opère dans nos vies. En cette fin de journée, nous rendons grâce pour le don de la Vie et notre vocation, pour le don quotidien, pour la Création, pour les personnes qui nous éclairent pour suivre les pas de Jésus. Soyons lumière, sel, l'âme remplie par l'Esprit. Que Saint Jean-Baptiste de La Salle et Notre Dame de l'Étoile continuent d'intercéder pour nous.

À vous tous, merci beaucoup de me donner la possibilité de partager ces mots.

Vive Jésus dans nos cœurs. À jamais.

Par Frère Junior Schnorrenberger,
Chroniqueur jour 17.